

“ Nous vivons dans un temps, écrit-il, où un homme qui veut devenir pauvre et le serviteur de tous, a plus de peine à accomplir sa volonté qu'à se bâtir une fortune et à se faire un nom. Jamais dans le monde, on n'eut tant peur d'un homme allant pieds nus et le dos couvert d'une casaque de méchante laine. ”

Et plus loin :

“ Ce qui est inexplicable, c'est que quelques hommes las des passions du sang et de l'orgueil, épris pour Dieu et pour les hommes d'un amour qui les détache d'eux-mêmes, ne puissent se réunir dans une maison à eux et, là, sans privilèges, sans vœux reconnus de l'Etat, uniquement liés par leur conscience, y vivre à cinq cents francs par tête, occupés de ces services que l'humanité peut bien ne pas concevoir toujours, mais, qui, dans tous les cas, ne font de mal à personne. Cela est inexplicable et pourtant cela est. ”

Où, cela est ; cela est toujours, vous le savez, Mesdames et Messieurs, et c'est toujours non moins inexplicable qu'au temps de Lacordaire. Mais, ce qu'il vit, ce que nos enfants verront peut-être, c'est le succès de la campagne dont son Mémoire était le drapeau.

Lorsque en 1843, il se préparait à remonter dans la chaire de Notre-Dame où l'appelait Mgr Affre, qui avait succédé, sur le siège épiscopal de Paris, à Mgr de Quélen, il y avait sept ans qu'il en était volontairement descendu, entraîné à d'autres devoirs par sa vocation monastique. Ces sept années, il les avait consacrées au rétablissement de son Ordre et, revêtu de son nouvel habit il avait prêché à Nancy, à Lyon, à Bordeaux, à Marseille, toujours égal à lui-même, ou plutôt, plus ardent que jamais dans sa parole, écho de ses convictions indomptables. Et voilà qu'au seuil de cette chaire où on l'invitait à remonter, on lui demandait de n'y paraître qu'en quittant l'habit qu'il se faisait gloire de porter, et qui, à en croire les journaux voltairiens, provoquerait une émeute, s'il persistait à le conserver. C'est la peur qui suggérait cette demande que Mme Schwetchine, bien à contre-cœur, s'était chargée de lui transmettre :

“ Les gens du gouvernement, lui écrivait-elle, le ministre des Cultes en particulier, les hommes influents dans son ministère se montrent très alarmés des complications qu'ils prévoient, et la forme la plus vive est donnée aux représentations dont on vient assaillir M. l'archevêque. On s'attaque à tous